

le faire dans les siècles de la médecine arabe, est-il permis à une personne qui n'a aucun engagement contraire, de sacrifier sa vie à la continence? Le précepte naturel & divin de conserver sa vie par tous les moyens licites, n'est-il pas général & indépendant des dispositions particulières que la piété & l'amour de la continence peuvent inspirer à des âmes pures? Voilà ce que peut-être l'on n'a pas assez examiné. Préférer la mort au péché, c'est un devoir pour le Chrétien. Si ç'a été le cas de St. Casimir (comme ç'a été sans doute celui de Louis VIII marié à la Reine Blanche, & celui d'un Grand-Maître Teutonique lié par des vœux solennels); n'expliquons, ne modifions pas nos éloges, ils ne peuvent être trop étendus ni trop énergiques. Mais si on proposoit à ces malades une alliance légitime, pouvoient-ils la refuser? Sans doute que non. Et delà il faut conclure que ce n'est pas une telle alliance qu'on leur proposoit... Mais, dira-t-on, il est toujours permis, & de plus toujours honorable & méritoire, de mourir pour la vertu. Oui, pour une vertu qu'on ne peut abandonner sans tomber dans le vice contraire; mais point également pour une vertu qu'on peut changer contre une autre vertu, ou contre un état honnête & autorisé par les loix naturelle, divine & humaine... En attendant qu'on me donne de plus grandes lumières là-dessus, je me tiens à l'idée qu'on a toujours eue de ces chastes & pieux personnages; je me joins à ceux qui admirent une